

# **Le praticien réflexif**

**Synthèse de clôture de l'UE  
du Secteur Langues du GFEN  
20-23 août 2013**

**Maria-Alice Médioni - Vénissieux - 23 août 2013**

# Bibliographie

- Estrella, M. T. « Pratiques réflexives et conscientisation », *Carrefours de l'éducation* 2001/2, n° 12, Université de Picardie, pp. 56-65.
- Huneault Catherine, *Vers un modèle réflexif de formation à l'enseignement des langues : Points de vue de futurs enseignants d'espagnol langue étrangère sur le rôle du stage pédagogique*, Section d'études hispaniques, Université de Montréal, Février 2011
- Médioni Maria-Alice, "Une formation de haut niveau ?" in APLV, *Les langues modernes* "Quelle formation pour les enseignants de langue du secondaire", n° 2/2012, pp. 39-47.
- Meirieu Philippe, « Aider les professeurs à se former dans et par l'implication dans un projet pédagogique collectif », Jornadas El protagonismo del profesorado : experiencias de aula y propuestas para su formación Madrid, 25 et 26 octobre 2005 <http://www.merieu.com>
- Philippe Perrenoud, "Former les enseignants dans des contextes sociaux mouvants : pratique réflexive et implication critique".  
[http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php\\_main/php\\_1999/1999\\_26.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1999/1999_26.html)
- Perrenoud Philippe, « Mettre la pratique réflexive au centre du projet de formation », In CRAP, *Cahiers pédagogiques*, janv. 2001, n° 390, pp. 42-45  
[http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php\\_main/php\\_2001/2001\\_02.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2001/2001_02.html)
- Perrenoud, Philippe, « Assumer une identité réflexive » In *Educateur*, n°2, février 2005, pp. 30-33.
- Perrenoud, Philippe, "La blessure la plus rapprochée du soleil. Ambivalences et résistances face à la posture réflexive", in Altet M. et alii (dir), *Former des enseignants réflexifs. Obstacles et résistances*, De Boeck, 2013, pp. 79-93.
- Voz Grégory, Cornet Jacques, « Comment former de futurs enseignants réflexifs ? », In *Education & Formation* – e-294, Octobre 2010

Est-ce une question vraiment  
intéressante

ou un

**« enfonçage de portes  
ouvertes » ?**

Un enseignant peut-il ne pas réfléchir à ce qu'il fait ?

## **Pour autant, une injonction récurrente...**

*« Face à un contexte éducatif et social changeant et complexe, l'enseignant doit devenir un praticien réflexif, capable de s'adapter à toutes les situations d'enseignement par l'analyse de ses propres pratiques et de leurs résultats. »*

(Maroy, 01)

# Dans le CECRL ?

Le terme « réflexif » n'apparaît pas

« Il revient aux praticiens de **réfléchir** aux besoins communicatifs de leurs propres apprenants et de définir en conséquence les tâches communicatives pour lesquelles ils devront être outillés, en utilisant pour cela de manière appropriée toutes les ressources du Cadre de référence (voir, par exemple le détail au Chapitre 7). Il faudrait également amener les apprenants à **réfléchir** sur leurs besoins en termes de communication, les entraînant ainsi à une prise de conscience de leur apprentissage et à l'autonomie. » (CECRL, p. 46)

*« (...) il doit sans cesse **interroger** son enseignement du point de vue de l'apprentissage **effectif** de ses élèves, pris dans leur diversité. Cela nécessite une “**décentration**” permanente qui requiert, pour sa formation, un entraînement systématique à l'analyse des situations d'apprentissage »*

(Philippe Meirieu, 2005)

*« Ce sont des « enseignants-chercheurs », des « enseignants-inventeurs ». Ils ne se contentent pas d'appliquer des recettes ou de mettre en place des dispositifs déjà existants, ils se mettent au travail pour imaginer des méthodes pédagogiques nouvelles. À cet égard, ils nous invitent à sortir du schéma applicationniste qui prévaut trop souvent en matière de formation. »*

(Philippe Meirieu, 2005)



*« Pour éviter que la réflexivité ne se réduise à un ensemble de techniques, une pratique réflexive devra se fonder sur une théorie de l'éducation et de la formation qui stimule l'enseignant à une prise de conscience critique des situations éducatives et de soi-même en situation »*

(Maria Teresa ESTRELA, 2001)

**Une injonction récurrente...**

**...mais une pratique peu répandue**

*« Tout praticien devient réflexif  
lorsque c'est une question de  
survie »*

(Philippe Perrenoud, 2001)

- un praticien réflexif *accepte de faire partie du problème*
- la pratique réflexive méthodique s'inscrit dans le temps de travail, comme une *routine*
  - une pratique réflexive professionnelle n'est *jamais entièrement solitaire*

*« (...) l'enjeu de formation n'est pas  
seulement de doter les enseignants  
d'un mécanisme de survie, mais de les  
inviter à une éthique et à une pratique  
régulière et banale du doute, de  
l'analyse et du développement  
professionnel, bien au-delà de la  
sauvegarde de leurs intérêts  
personnels »*

(Philippe Perrenoud, 2001)

Cette **pratique**, si elle est régulière,  
ne fait que manifester une  
**"disposition"** stable du sujet, que je  
nommerai **"posture réflexive"**.

(Philippe Perrenoud, 2013)

# Freins et obstacles

*« La blessure la plus rapprochée du soleil »*

(Philippe Perrenoud, 2013)

# **La posture réflexive est improbable**

(Philippe Perrenoud, 2013)

*« Je n'en tire pas argument pour y renoncer, bien au contraire, mais pour insister sur l'importance de se donner des dispositifs didactiques et des critères d'évaluation qui fassent la différence entre les signes extérieurs de réflexivité et l'installation d'une posture durable »*

(Philippe Perrenoud, 2013)



# **La posture réflexive**

- **suppose une part d'introspection**

# La posture réflexive

- suppose une part **d'introspection**
- c'est une pratique "**au second degré**", au sens de l'abstraction réfléchissante selon Piaget. Le travail est son objet.

## *une activité mentale de haut niveau*

*« qui utilise certains savoirs déclaratifs ou procéduraux, non pour les appliquer à la lettre, mais comme “ grilles de lecture ” des situations éducatives complexes ou principes d’orientation de l’action »*

(Philippe Perrenoud, 2001)

# La posture réflexive

- suppose une part **d'introspection**
- c'est une pratique "**au second degré**", au sens de l'abstraction réfléchissante selon Piaget. Le travail est son objet.
- absorbe de **l'énergie** et fait courir des **risques**

*« Qu'est-ce qu'un praticien réflexif ? C'est fondamentalement quelqu'un qui **transgresse** ou **conteste** ces interdits (demander « pourquoi », envisager des alternatives, mettre en débat ce qui va de soi, ... dans les écoles). Non par bravade, par provocation ou pour se donner de l'importance, mais **parce qu'il y est porté par le cours de sa pensée, son rapport au monde, son identité.** »*

(Philippe Perrenoud, 2005)

# La posture réflexive

- suppose une part **d'introspection**
- c'est une pratique "**au second degré**", au sens de l'abstraction réfléchissante selon Piaget. Le travail est son objet.
- absorbe de **l'énergie** et fait courir des **risques**
- **s'épuise vite si l'on n'y trouve pas du plaisir.** Il faut donc y consentir *volontiers*, y trouver son compte, ne pas se sentir constamment coupable, malheureux, anxieux, déstabilisé ou misérable.

*« La posture réflexive ne s'installe que si elle devient **une identité positive**, une source d'estime de soi. Elle ne devient durable que si on y trouve plus de satisfaction que de souffrance, si elle **enrichit** la vie plutôt que de la pourrir. C'est une posture professionnelle, mais elle est **inséparable d'un rapport au monde, à soi, aux autres, à la condition humaine** »*

(Philippe Perrenoud, 2013)

# La posture réflexive

- suppose une part d'introspection
- c'est une pratique "au second degré", au sens de l'abstraction réfléchissante selon Piaget. Le travail est son objet.
- absorbe de l'énergie et fait courir des risques
- s'épuise vite si l'on n'y trouve pas du plaisir. Il faut donc y consentir *volontiers*, y trouver son compte, ne pas se sentir constamment coupable, malheureux, anxieux, déstabilisé ou misérable
- **n' est jamais une activité solitaire**



*« Elle s'appuie sur des conversations informelles, des moments organisés de professionnalisation interactive (Gather Thurler, 1996) par des pratiques de feedback méthodique, de debriefing, d'analyse du travail, d'échanges sur les problèmes professionnels, de réflexion sur la qualité, d'évaluation de ce que l'on fait (...) elle passe aussi par des groupes, fait appel à des expertises externes, s'insère dans des réseaux (...)»*

(Philippe Perrenoud, 1999)

**La posture réflexive**

**une conscience critique**

La posture réflexive est improbable  
parce que  
trop peu répandue

*« Pour les étudiants, la posture réflexive n'aura guère de sens si, au fil de leurs stages, ils ne la rencontrent jamais "sur le terrain" ou de manière **exceptionnelle**.*

*Ils auront alors, à juste titre, l'impression que la formation initiale leur propose une figure du professionnel qui n'a pas cours dans le monde réel et dont l'adoption présente **plus de risques que d'avantages**. »*

(Philippe Perrenoud, 2013)

La posture réflexive suppose que le  
praticien réflexif forme des élèves  
réflexifs

**Au GFEN, on parle  
du savoir comme aventure humaine  
et  
d'ouvrir des possibles**

**A nous donc de faire que cet  
improbable devienne chaque jour  
davantage possible**

**Merci de**

~~**votre attention**~~

**contribuer à construire ces  
possibles.**